

Ce qui se passe dans l'Arctique ne reste pas dans l'Arctique



Rédigé par

Jeff Wells,

25 février 2026



Semipalmated Sandpiper. Photo by Kyle Maitland / Audubon Photography Awards

Récemment, en explorant le site Web [Bird Migration Explorer](#), j'ai réfléchi aux liens qui unissent les habitats de reproduction des oiseaux dans l'Arctique et les destinations lointaines qu'ils rejoignent aux quatre coins de l'hémisphère.

Le Bécasseau semipalmé en est un bon exemple. Ce petit oiseau de rivage présente des parties supérieures brun sable, des parties inférieures blanches, et un bec et des pattes noirs. Lors des migrations vers le nord et vers le sud, on observe de petits groupes fouiller et sonder à la recherche de minuscules crustacés dans les vasières, sur les plages de sable et dans les mares peu profondes des marais salants. Les bécasseaux semipalmés se reproduisent dans l'Arctique et jusque dans le sud de la baie d'Hudson et de la baie James. La plupart s'envolent ensuite vers les côtes du Brésil et du Pérou, où ils passent la saison de non-reproduction.

En mai dernier, des chercheurs sur la côte de la Géorgie ont équipé certains de ces oiseaux d'émetteurs MOTUS. Plusieurs oiseaux ont été détectés début juin lors de leur passage dans le bassin versant de la rivière Seal, dans le nord du Manitoba, un territoire d'environ 50 000 km² que quatre Premières Nations s'emploient à protéger en collaboration avec les gouvernements du Manitoba et du Canada. L'un d'eux a été détecté en août suivant à Petit Manan Point, dans le comté de Washington, au Maine, à 2 500 km de là!

Ce n'est qu'un des nombreux liens dont on prend conscience lorsqu'on étudie les oiseaux et leurs étonnantes migrations. Autre exemple : un Bécasseau à croupion blanc détecté en septembre 2025 à la station MOTUS de Hog Island, au Maine, avait été capturé et muni d'une balise en juillet sur l'île du Prince-Charles, au large de la côte ouest de l'île de Baffin (Qikiqtaaluk). Les données eBird indiquent qu'il était alors entouré d'autres espèces comme des eiders à tête grise, des hareldes kakawis, des bernaches cravants et des mouettes de Sabine. Il y a fort probable que des ours polaires rôdaient dans les parages.

Il a ensuite parcouru environ 2 700 km vers le sud, jusqu'à la côte du Maine. Même si cet oiseau n'a pas de nouveau été détecté, nous savons que les bécasseaux à croupion blanc voyagent jusqu'à la côte sud de l'Amérique du Sud pour passer plusieurs mois dans la chaleur de l'été austral.

Le Pluvier bronzé a lui aussi une histoire de migration remarquable qui le relie à de nombreux territoires à travers l'hémisphère. Le site [Bird Migration Explorer](#) montre que cet oiseau fréquente les régions arctiques de l'Alaska et du Canada pour se reproduire.

Fait remarquable, contrairement à de nombreux autres oiseaux de rivage qui nichent dans l'Arctique, certains pluviers bronzés nichent également beaucoup plus au sud, dans l'ouest de la baie d'Hudson. Le Mushkegowuk Council, qui représente un groupe de Premières Nations du nord de l'Ontario, mène un vaste projet de conservation qui protégerait cet habitat important le long de la partie ontarienne de la baie d'Hudson et de la baie James. Ce projet prévoit la création d'une aire marine protégée d'environ 81 000 km² adjacente à la côte de l'Ontario.

Le Bruant des neiges est parfois appelé « flocon de neige », et l'image est parlante. On aperçoit parfois des bruants des neiges virevolter, tels des tourbillons de neige au-dessus des champs hivernaux où ils finissent par se poser. Au sud de l'Arctique, on ne voit ces magnifiques oiseaux chanteurs que quelques mois par an. Voilà pourquoi les passionnés d'oiseaux du sud du Canada et de plusieurs États du nord des États-Unis sont ravis d'apercevoir ces oiseaux se nourrir au sol, près des chaumes ou le long des rives des lacs.

Quand vient le printemps, les bruants des neiges des États-Unis et du sud du Canada regagnent la toundra, où ils se reproduisent dans le nord de l'Alaska, dans les îles les plus septentrionales du Canada et même le long de la côte du Groenland. Dans les communautés du Haut-Arctique, le retour du bruant des neiges marque l'arrivée du printemps. Si la plupart des oiseaux nichent dans les crevasses des rochers, d'autres, à proximité des habitations, trouvent refuge dans les interstices des bâtiments, au milieu des débris, ou même dans des nichoirs installés pour eux par des membres de la communauté. Le bruant des neiges figure sur la liste des oiseaux communs en déclin marqué et la diminution de ses effectifs est préoccupante.

Qu'ils entament leur migration vers le sud dans le Haut-Arctique ou le long de la baie d'Hudson, les oiseaux trouvent refuge dans divers sites aux États-Unis où ils restent pendant la saison de non-reproduction ou se reposent et se ravitaillent avant de poursuivre vers leurs destinations en Amérique centrale et du Sud, comme au Mexique, au Panama, en Colombie et au Chili.

Puisque l'Arctique est vital pour leur survie, il est crucial de protéger cette région. Des gouvernements et organisations inuits y conduisent plusieurs initiatives, dont le Plan d'aménagement du Nunavut qui, s'il voit le jour, constituerait l'une des réalisations de conservation les plus marquantes au monde. Récemment, la Qikiqtani Inuit Association a annoncé avoir officiellement amorcé la mise en œuvre de l'accord de conservation Sinaa, qui protégera des dizaines de millions d'hectares de terres et de plans d'eau dans la région de Qikiqtani, au Nunavut.

N'est-il pas fascinant de voir comment ces oiseaux ambassadeurs mettent en lumière les responsabilités partagées qui nous lient aux peuples et aux gouvernements du monde entier? Ce qui se passe dans l'Arctique ne reste pas dans l'Arctique, et c'est tant mieux!

[Retour au site
www.audubon.org/canada](http://www.audubon.org/canada)